

A/ Parabole de sûreté (sans frottements)

On considère un boulet tiré de l'origine des coordonnées, avec une vitesse initiale \vec{v}_0 , faisant l'angle α avec l'horizontale.

On suppose la valeur de la vitesse v_0 fixée.

1. Retrouver l'expression de la trajectoire $z(x)$ obtenue, en fonction de v_0 , g , et $\tan \alpha$.
2. Retrouver l'expression de la flèche maximale h .

On considère un point quelconque $M(x_0, z_0)$ du plan, et on cherche à quelle condition ce point M peut être touché par le boulet.

3. M se trouve sur l'équation de la trajectoire : en déduire la relation entre x_0, z_0, h et $\tan \alpha$, qu'on notera t pour simplifier.

Il s'agit donc d'une équation sur la variable t , de degré 2.

4. Sans chercher ses solutions, donner à quelle condition mathématique elle a au moins une solution.

Traduire cette condition sous la forme $z_0 \leq f(x_0)$ où l'on identifiera la fonction f .

5. Tracer en tirets l'allure de la fonction $z=f(x)$, puis expliquer où doivent se trouver les points du plan pour être à l'abri du tir.
6. Tracer également l'allure de quelques trajectoires du boulet, pour diverses valeurs intéressantes de α .

B/ Introduction à la balistique extérieure

On appelle *balistique extérieure* l'étude des mouvements de chute dans un champ de pesanteur \vec{g} uniforme, où le système M assimilé à un point matériel de masse m est soumis à des frottements fluides d'expressions diverses :

(a) aucun frottement, (b) frottements visqueux, (c) frottements turbulents, (d) forme généralisée.

Ce terme s'oppose à la *balistique intérieure* qui s'intéresse à l'optimisation du lancer du projectile (étude physico-chimique à l'intérieur du canon typiquement).

On travaille en coordonnées cartésiennes où l'axe (Ox) est horizontal, et l'axe (Oy) vertical vers le haut, définissant le plan du mouvement.

On note \vec{V} le vecteur vitesse de M à tout instant, et A l'angle orienté entre l'axe (Ox) et le vecteur vitesse \vec{V} .

L'indice « 0 » concerne les conditions initiales ; on a notamment dans toutes

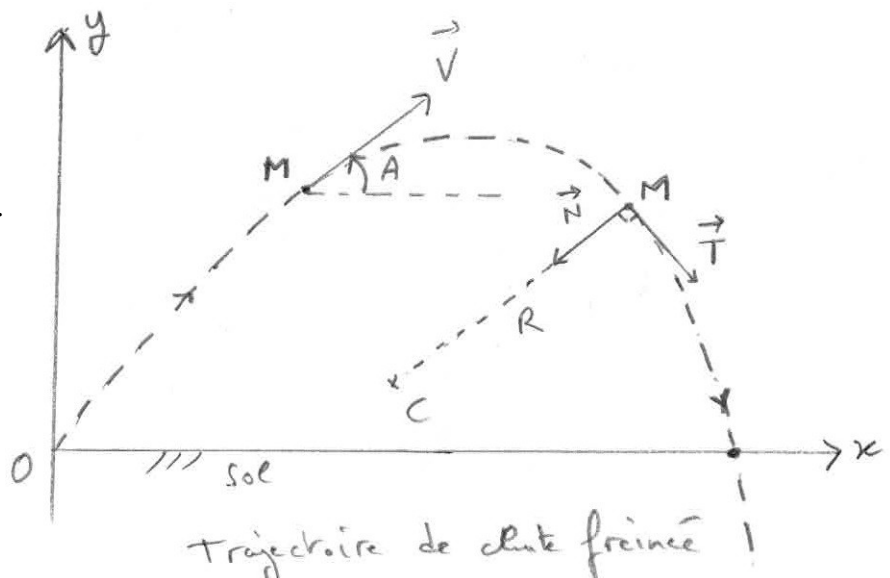
les situations $\vec{OM}_0 = \vec{0}$ et $A_0 \in]0; \frac{\pi}{2}[$.

1. Cas (a) : frottements négligés

- a) Par une étude brève mais précise, obtenir les expressions du vecteur vitesse \vec{V} et du vecteur position \vec{OM} en fonction de la date t , du vecteur vitesse initiale \vec{V}_0 et du champ de pesanteur \vec{g} .

- b) En déduire le vecteur

vitesse lors du retour au sol, noté \vec{V}_s , sous forme de vecteur colonne, dans la base des coordonnées cartésiennes (x, y) , en fonction de V_0 et A_0 .



- c) Dédurre des questions précédentes l'énergie mécanique de M au début du mouvement et lors du retour au sol. Justifier physiquement le résultat obtenu.

2. Cas (b) : frottements visqueux, de forme $-\alpha \vec{V}$

On redonne l'expression du vecteur vitesse en fonction du temps $\vec{V} = (\vec{V}_0 - \vec{V}_\infty) e^{-\frac{t}{\tau}} + \vec{V}_\infty$, obtenue par étude dynamique. On ne cherchera pas à démontrer ce résultat ici.

- a) Avec le minimum de calcul, identifier en fonction des données les expressions de τ et du vecteur \vec{V}_∞ .
- b) Quelle est la valeur de l'angle A_∞ ?
- c) En supposant que la date de retour au sol est très grande devant τ : $t_s \gg \tau$, montrer que
- $$t_s = \tau \left(1 + \frac{V_0 \sin A_0}{\tau g} \right).$$
- d) Comparer à nouveau les énergies mécaniques au début à la fin du mouvement (au sol). Justifier physiquement.

3. Cas (d) : expression générale des frottements

Les frottements sont opposés au mouvement, de norme posée égale à $f(V) = m g r(V)$, où $r(V)$ est une fonction sans unité de la valeur de la vitesse, et où les constantes m, g sont factorisées artificiellement pour simplifier les calculs ultérieurs.

On travaille maintenant dans la base de Frenet, voir la **figure précédente**, où \vec{T} est le vecteur unitaire tangent à la trajectoire, et \vec{N} le vecteur normal à \vec{T} et dirigé vers le centre de courbure C de la trajectoire.

On peut alors assimiler au voisinage de M le mouvement à un mouvement circulaire de rayon $R = CM$.

- a) Démontrer avec soin, en s'appuyant notamment sur un nouveau schéma clair, qu'on obtient le système d'équations suivant :
- $$\begin{cases} \frac{dV}{dt} = -g \sin A - g r(V) \\ \frac{V^2}{R} = -V \frac{dA}{dt} = g \cos A \end{cases}.$$

On admet ici que le vecteur vitesse tend vers une limite \vec{V}_∞ .

- b) Dédurre de l'expression des frottements la limite de la fonction r : $r_\infty = \lim_{t \rightarrow \infty} r(V)$ (où $V = V(t)$), ainsi que la valeur de l'angle limite A_∞ à partir du système précédent.

L'élimination du temps aboutit à l'équation générale dite *équation de la balistique* $\frac{d(V \cos A)}{dA} = V r(V)$.

Combinée à la seconde équation $\frac{dA}{dt} = -\frac{g}{V} \cos A \Leftrightarrow \frac{dt}{dA} = -\frac{V}{g \cos A}$, elle permet d'obtenir avec une méthode numérique (pas-à-pas) la date t en fonction de l'angle A , ainsi que la norme de la vitesse V .

- c) Que devient l'équation de la balistique en l'absence de frottements ? Justifier.

On admet l'écriture physicienne de la règle de composition de la dérivation pour une expression quelconque X fonction de la seule variable A elle-même fonction du temps t : $\frac{dX}{dA} = \frac{dX}{dt} \frac{dt}{dA}$.

- d) Montrer en utilisant les équations de Frenet que $\frac{d(V \cos A)}{dA}$ redonne bien $V r(V)$.